

École française d'Extrême-Orient

Ayutthaya, le 1^{er} Mai 1908

Section archéologique



Conservation des monuments
d'Ayutthaya

Rapport mensuel (Avril 1908)

N^o 81

Monsieur le Directeur,

Les fêtes du nouvel an cambodgien et plus tard des événements politiques auxquels nous ne pouvions nous attendre sont venues contrarier la marche des travaux. —

Le Tét (Chhól Chhnam) a commencé le 12 Avril et j'ai dû me rendre aux coolies, pour me conformer à la tradition locale, un coupé de 7 jours. Mais les fêtes n'étant pas terminées, que des bruits alarmants se répandaient dans le pays et causaient, en moi, ce temps qu'il n'en faut pour l'ébriété, la dispersion dans la forêt de tous les habitants adultes du sexe masculin. Seuls les enfants et les femmes sont restés
dans

donc les razzas et, par suite, le
recrutement de coolies est devenu impossible.

Je comptais mettre ce chômage
forcé à profit en exécutant quelques
travaux de dessèchement; mais l'affaiblissement des
autorités indigènes devant la menace des
rebelle nous obligea à faire rien. Ne pas
pour arriver aux moyens de défendre cette
localité.

Voici les faits :

- Le 16 Avril je recevais de Dilifue du
Commissaire royal la lettre suivante que
je transcris fidèlement : « Reçu la nouvelle
" de M. Amaud (Garde ^{ministre} principal) en route Nattaum-
" -bauf disant une bande de 200 à 300
" personnes se révolter et brûlé le bureau
" du Gouverneur de Koralaut et le Missionnaire
" de La Om a été tué. M. Amaud envoyé
" son exprès de venir à Nieu Neap pour
" télégraphier à Nattaumbauf, demandant un

- " détachement à Hougkol-Dorey pour lui
- " répondre comme la lettre a été interrompue
- " par cette bande. - Je vous prie de vous
- " surveiller avec soin. - Le. Amant part
- " 6 hommes avec lui par conséquent ne
- " suffit pas pour résister avec 100 personnes.
- " J'en veux à Siem Neap pour vous
- " s'entendre d'envoyer les hommes pour
- " répondre à Le. Amant ou bien quelle
- " moyen que vous déciderez. - M. Kim Kuey.

Je répondis à Kim Kuey que j'irais le voir le lendemain matin. - Le 17 je me rendis en effet à Siem Neap. - Mon premier soin fut d'envoyer un rapport au garde général dont la escorte était insuffisante, et de prescrire aux autorités, que je voyais affolés, d'expédier des emissaires dans tous les coins du district afin d'avoir des renseignements exacts. - Puis je revins à mes occupations. -

he

Le lendemain, 18 avril, je recevais
 la note suivante : « Je vous invite de venir
 à lieu Raép ainsi à Mr. Ducret s'il est
 avec vous à Augkot car nous sommes
 venus la nouvelle que Mr. Amard et
 ses miliciens ont été surpris par une
 bande de 600 personnes avec l'armes
 et munitions - Je vous prie ainsi Mr.
 Ducret de venir sur le champ, le
 Gouverneur de Suok a été menacé par
 la bande. Il demande le secours -
 Signé: Kim Kuey. »

Comme je ne tenais pas à abandonner
 les desseins commencés je répondis à Kim Kuey
 que s'il craignait réellement quelque
 chose il ferait bien de venir, avec les
 habitants de bonne volonté, à Augkot où
 l'on pourrait se défendre contre une bande
 quelconque, si considérable soit-elle. -
 En même temps je priais Ducret de se

5
qui se faisait et le pria de me
répondre.

Dans la soirée autre lettre de
Kim Kiey : « Je vous invite ainsi à
« M^r. Duret de venir à Sien Neap pour
« nous y attendre d'envoyer nos hommes à
« Thnou - Talok afin de décerner M^r. Amant
« et ses miliciens et de faire retourner à
« Sien Neap. Un des Mekhuns, le Mek
« Sen requisitionné par M^r. Amant pour le
« conduire à Talok a été tué par les
« pirates. Son cadavre a été transporté de
« Talok à Mek Sen. D'un autre côté si
« les milices, le gouverneur et moi, qu'Ilhouy
« S. Neap, les habitants sont bien troublés
« et de désordre. En conséquence je vous
« invite de venir à Sien Neap le plus tôt
« possible afin que nous organisons pour
« nous défendre si ils arriveront en nous car
« Sien Neap est le centre d'une ville assez
« nombreuse. - Recevant venant de recevoir

6

" du Gouverneur de Suok demande
" aussi le secours car il est bien
" menacé. - Depuis: Kim Kuey.))

Ducret arriva vers 7 heures du soir
et, après dîner, voy voy rendimes à
Sieu Neap pour y prendre la direction
des affaires au lieu et place des autorités
indigènes qui ne savaient que faire.

Nous envoyâmes un nouveau secours
à Amant qui par miracle avait pu,
comme voy l'avons vu le lendemain, se
dépêcher et emporter 2 mil livres grèze.
" meut blessé, un autre secours au
Gouverneur de Suok, et voy restâmes
avec 9 hommes armés pour défendre un
village dont le front n'a pas moins de
5 kilomètres.

Entre temps, voy apprîmes que
le R. P. Entresangle, missionnaire de

Ta Om, avait pu dérober ses argent,
ses vêtements, et se trouvait en sûreté
dans le froid lac avec quelques chrétiens. —

Mes Ducs et moi sommes restés plusieurs
jours à terre Neap à attendre des événements
qui ne se sont pas présentés, du moins pour
l'instant, et, fatigués de l'inaction, nous
sommes depuis une semaine à nos occupations
respectives. —

Au cours des voyages que nous avons faits
dans la région, nous avons eu toute la peine
du monde à trouver des guides, car, ainsi
que je vous le disais tout à l'heure, les hommes
avaient gaspillé le fait et étaient introuvables.
Ce sont des enfants qui nous indiquaient la
route.

Le bilan de l'affaire se traduit par
120 prisonniers faits par un lieutenant de
Civilliers dans la région de Kralank, 19

prisonniers pris près de Tran Nhap
 et un peu plus de 100 à Dattaumbau.
 Il y en aura d'autres et je crois que
 l'affaire ne se terminera pas de suite.
 Pussat est menacé aussi bien que le
 nouveau territoire. — En tout cas on
 a l'air de secouer un peu le patin
 administratif et d'agir avec vigueur. —
 Ainsi une lettre d'aujourd'hui reçue
 aujourd'hui me dit qu'à Dattaumbau
 de tels faits se passent chaque jour. —

Je crois que l'interrogatoire d'un
 prisonnier m'a donné le mot de l'énigme.
 Cet homme, après s'être coupé et recoupé,
 a fini par m'avouer qu'il avait reçu
 une lettre d'un certain Eric Whem,
 ancien chef de bougerie diproque, et m'a
 confié que cette lettre se trouvait
 cachée dans la toiture de sa prison.

J'ai fait saisir le document en question.

9
qui est un appel à la révolte. — Mais
le Ora Nheis, et après les renseignements
que j'ai pu obtenir, aspirait non à la
justification d'un parent du Thi/Katatom,
ce parent a obtenu récemment
de Bettaubauf l'autorisation de venir
dans la région vendre quelques biens qu'il
y possédait.

Noté que tout le monde savait ce
qui allait se passer, sauf les intéressés,
et jamais, au grand jamais, Oum et
ses acolytes ne sauront un mot de
événements qui se préparent. — La
population ne peut pas sentir ces gens-là.

Vous comprenez, Monsieur le Directeur,
que ces troubles n'étaient pas faits pour
faciliter le recrutement des coolies.

Tout de même le 24, j'ai pu
constituer une équipe de 40 hommes, mais
aujourd'hui les remplaçants ne sont pas

venues, de mauvais bruits circulant
encore. J'espère que ça va cesser. En
attendant je fais confectioinner dans le
village voisin les paines qui serviront
au déblaiement de cours d'Angkor-Vat.

Travaux exécutés en Avril. - Les coolies
ont travaillé du 1^{er} au 11 et du 24 au 30.
L'avenue Nord est ouverte, ce qui porte
à 4 le nombre de avenues déblayées, 2 à
l'Est, 1 au Sud, une au Nord. - Le
déblaiement du Daphaoum a été
repris ainsi que celui de deux bannins,
de sorte que le temple peut être examiné
de lois dans tous ses détails. -

Enfin j'ai fait déblayer complètement
la grande place publique. Il restait
trop d'arbres sur ce point et le temple
de Naïou et de Sak Si-thu ne se voyaient
pas assez.

11
Je puis ajouter ici que vous avez été
diversifié souvent par des orages torréfactifs
qui tombent presque chaque jour comme
au plus fort de la saison des pluies. - Je vous
avouerais que ces orages ont altéré un peu
ma santé et que j'ai ~~eu~~ eu déjà la
vite désagréable de la fièvre. Un traitement
énergique va m'en débarrasser. -

C'est la fois que l'on s'attache à la
foie, il faut attendre, c'est ce pas,
à ce qu'elle ne rende un peu. -

Travaux à exécuter. - Je désirerais savoir un
quel crédit je puis marcher ^{maintenant} à la fin
de l'année. Mon desir veut d'occuper un
ce moment, ou de moins le plus tôt possible,
2 équipes: la première. Nous et l'autre à
Aup. Nat. - La première continuerait le
le broussaillage commencé et disparaîtrait
les orages de abattis qui l'encombrent; la

la deuxième va être livrée en 2 groupes
 tout d'au nettoyage des cours d'aupres Val
 et l'autre à la réparation de la chaussée
 d'allei et au relèvement de la balustrade
 Nafa. — Cette augmentation du nombre
 de travaux nous dispense évidemment de
 crédit disponible et c'est pourquoi je
 vous prie de vouloir bien me donner la
 somme de ce crédit.

Découvertz. — Le St. Duret, en dessant le
 plan d'aupres Thoms, a découvert 2 édifices
 qui ne sont signalés nulle part. L'un
 est proche de l'arcade Ouest non encore
 ouverte, et l'autre n'est pas éloigné de
 l'arcade du Basion (Est). — Je n'ai
 pas encore eu le temps de les voir, mais
 j'y irai prochainement ^{à visiter}. Ces édifices sont
 marqués sur le plan que je possède et
 il me sera facile de les trouver. —

Credits affectés aux travaux en avril. — 500 #

dont il y a eu 50 #. —

Outillage reçu — haute

ouvrages sur le Viking. — Par un prodige
étonnant les ouvrages que vous m'avez
adressés, Aymouir et l'Atlas archéologique,
ont été trouvés dans un coin du bureau
de poste de Kralappa et m'ont été adressés
par le Lieutenant de Trovskers qui chasse
le rebelle dans cette région. — Mais aucune
lettre de vous n'était jointe à cet envoi.

Vous n'avez peut-être que le courrier a été
pillé et vous devez vous étonner de
voir arriver ici les ouvrages prêtés. —

Suupalow. — Il a marché cabin-waka,
comme il a pu, pendant cette période de
trouble.

Acquisitions. — J'ai fait une opération avec

14
100

la Commission de limitation. - Le
Commandant Guichard-Montguers a bien
voulu me céder 2 excellents chevaux pour
quarante piastres. De plus j'ai changé mon
cheval fourbu, fini, vidé, pour une bête
remarquable appartenant à la même
Commission. - Vous comprenez qu'il n'y
avait pas à hésiter: deux excellents
chevaux pour quarante piastres, et un
troisième pour rien, vous ne pouvez que
m'approuver dans cette opération. - Enfin
j'ai acheté pour 31 # le cheval du Lieutenant
Dueret qui va rentrer bientôt. - Bref
je suis en possession d'une écurie de 4
bêtes solides qui me rendront les plus
grands services. - Cette écurie a coûté
71 # - Mon ancien cheval n'avait
plus que la valeur de sa peau. - J'ai
fait passer le cheval du Lieutenant au
le compte Dufalou en me basant sur

ce que les courtes nécessités par cette
 construction exigeraient ^{pour moi} une monture
 supplémentaire. J'espère que M. Louis
 n'y contredira pas. — Vos vœux que le
 projet du coffre-fort a été repêché des
 concepts Kungalon et porté par M. Louis
 lui-même au compte de l'État.

Observation générale. — M. Sinot m'a
 demandé de lui tenir directement au
 courant des travaux d'Angkor pour éviter
 toute perte de temps et en vue de communi-
 -cation qu'il pourra faire à la Commission
 archéologique des monuments de l'Indochine.
 Le télégraphe ne fonctionnait plus
 depuis longtemps, il m'a été impossible
 de vos demander l'autorisation de
 correspondre directement avec M. Sinot
 au sujet d'Angkor. Je lui ai donc adressé
 de suite un extrait de tous les rapports

que vous avez reçus jusqu'à ce jour.
 Malheureusement j'ai vu ce petit
 de ce courrier qui emportait
 ma lettre pour Paris. - Surtout
 est-il dispersé sur la route de
 Battambang. -

Le Duc de Montpensier, accompagné
 du Comte de Bernis, d'un mécanicien
 et d'une grue, a fait en automobile
 la route de ^{Kompong} Cham (grand fleuve) à
 Angkor par Roumpoung-Thoms,
 Chikrong, Roluos. Il est arrivé
 sans difficultés, mais avec un retard de
 15 jours à Roumpoung-Thoms à cause d'un
 pleurion dont souffrit le mécanicien.

L'auto était, il est vrai, construite
 en vue de fatigues exceptionnelles, mais
 elle a fait le trajet sans broncher et
 sans qu'il soit ^{fait} nécessaire de changer
 pneus. Cette machine coûte 41.000 francs.

avec trois ascenseurs et un four et
de 35 chevaux - C'est une Lorraine
Dietrich, + pneus Michelin. -

On peut donc venir à Aushkor de
Kocham (grd fleuve) en 3 jours -
temps maximum - en raison riche
et par d'autres moyens que les jonques. -

Le prince n'a utilisé que des moyens
de fortune pour traverser les rapides, mais
quelques travaux peu coûteux sur le
cours d'eau et un léger aménagement
à l'état actuel de la route lui auraient
permis de venir en une journée. - Son
auto marchait les 3 quarts du temps,
même dans les ornières, à 50 kilomètres
à l'heure. -